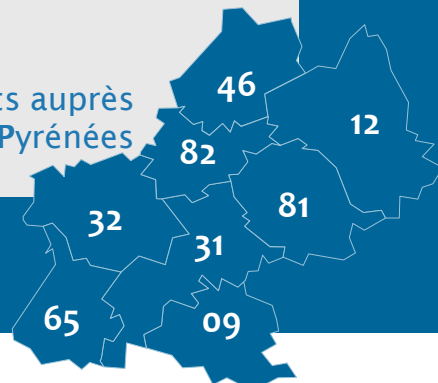




Lettre n° 6

Janvier 2011

Réflexion sur : p. 2
Outil clinique :
Entre empirie et magie

Les outils cliniques : p. 4
- QICPAAS
- Historiogramme Géo-
gramme

A venir, a noter : p. 5
- Organisé par le CRIAVS
- Dans la région
- Ailleurs...

EDITO

L'ensemble de l'équipe du CRIAVS Midi-Pyrénées profite de ce début d'année pour vous présenter ses meilleurs vœux pour 2011.

L'année 2010 a été riche pour notre jeune structure : organisation de plusieurs journées d'études, de formations, de conférences, animation de réunions d'échanges pluridisciplinaires thématiques, de séances d'études de cas cliniques pour les infirmiers, pour les psychologues, interventions dans différentes structures de formation mais aussi, et surtout, auprès des équipes de professionnels de terrain pour de l'information, des échanges et des réflexions autour des pratiques, de cas difficiles et mise en place de projets de recherche...

Comme vous pourrez le retrouver dans notre agenda, à la fin de cette newsletter et sur notre site internet, l'année 2011 commence également très fort, en termes de formations prévues, de conférences, avec, entre autres, celle de Marcela Iacub le 24 Février 2011.

A ce propos, et afin de vous présenter nos projets, et de vous proposer d'en construire d'autres avec nous, nous vous convions dans nos locaux le **Jeudi 17 Février 2011** à une journée « **portes ouvertes** » qui débutera dès 9 h et qui sera suivie à partir de 17 heures 30 de **l'inauguration officielle** de notre structure.

Les rencontres avec les professionnels de terrain ont été à l'origine des sessions de formations autour d'outils d'évaluation et d'accompagnement cliniques que nous vous avons proposées en ce premier semestre 2011, en l'occurrence le QICPAAS et l'Historiogramme/Génogramme, faisant suite à la très forte demande que nous avons pu avoir de la part de différents partenaires, et aux difficultés rencontrées par certains professionnels dans la prise en charge des auteurs de violences sexuelles. Le nombre important de personnes ayant souhaité s'inscrire à ces formations nous a surpris, ce qui nous a amené à une réflexion autour de la question « des outils », que nous vous proposons à travers cette newsletter.

Bonne lecture, donc, et bonne année...

WA

REFLEXION SUR :

Outil clinique : entre empirie et magie

Le CRIAVS Midi-Pyrénées dans le premier temps suivant sa création a proposé des formations concernant le cadre légal et ses applications (obligation de soin, injonction de soins, articulations Santé-Justice...) et d'autres, thématiques autour de la clinique des auteurs de violences sexuelles durant lesquelles ont pu être traités des sujets tels que la pédophilie, l'inceste, la responsabilité, la culpabilité, etc.

Nous avons proposé en fin d'année 2010 une formation sur un outil clinique spécifique : le **Questionnaire d'Investigation Clinique Pour Auteurs d'Aggressions Sexuelles**. En 2011 nous avons rajouté une formation sur deux outils cliniques mutuels : le **Génogramme** et l'**Historiogramme** qui eux sont utilisés dans la clinique des A.V.S., sans être spécifiques à celle-ci.

Une forte demande sur ces outils cliniques nous incite à poser, en préalable à ces formations, une réflexion synthétique sur leur construction et utilisation. L'utilisation et la visée, finalité de l'usage de l'outil clinique ne diverge pas de toute autre forme d'outil ; elle peut être emprunte d'empirie tout autant que de magie.

Empirie/Magie

De même que les mots ne collent pas à la chose à dire, - sans cela il n'y aurait ni polysémie ni non-dit -, les outils, eux, ne collent pas à la chose à faire. Ce qui explique que je puisse enfoncer une vis avec un marteau et écrire en lettres de sang ou d'excréments. De même puis-je peindre avec une brosse à dent et sculpter la motte de beurre.

Choisir le bon outil, travailler le bon geste, élaborer la bonne méthode, relèvent de l'empirie. Croiser les doigts, toucher du bois, faire coller un questionnaire à l'objet étudié relèvent de la magie. L'empirie du geste du pianiste sur son clavier une fois les touches enfoncées n'a aucun effet sur le son, pas plus que le fait de tourner magiquement la cuiller toujours dans le même sens pour réussir une mayonnaise. Empirie et magie sont mutuels dans notre rapport à l'outil, sans doute, mais à contrario de nombre de formulaires d'outil clinique (questionnaire, matériel projectif, échelle actuarielle etc.), le CRIAVS Midi Pyrénées ne donne pas de sens magique et univoque, dans sa présentation des outils. Ce qui fait la cohérence de l'outil clinique est son appropriation par le clinicien et le patient.

Discours/ Non dit ; Stratagème/Non fait ; Transfert/Non être.

Outre le caractère empirique de la confection et de l'utilisation de l'outil clinique nous incitant à l'humilité malgré l'intérêt que nous lui portons, nous pouvons en constater son aspect de stratagème. Stratagème conçu, ainsi que l'énonce l'épistémologue Jean Gagnepain, non comme une ruse militaire, mais comme un analogue technique à la logique du discours dans la relation.

Plus que dans le « dit » exprimé, le discours se construit par le « non dit » ; ce qui fait que ce qui importe est plus le « sous entendu » que l'énoncé. Ainsi l'outil clinique, que ce soit en évaluation, en art-thérapie, en atelier thérapeutique ou occupationnel, permet de « travailler » le « non fait » au delà du « fait ». Lapsus linguae et acte manqué sont, chacun dans leur dimension logique et technique, une des variations repérées par Freud de « non dit » et de « non fait » dans le transfert.

Ce n'est pas ce qui est fait, *hic et nunc* (un questionnaire, un génogramme, une fiche biographique, un dessin, un pas de danse, un air de musique etc.) mais ce qui est sous tendu et ce que cela permet de dévoiler, d'échanger qui crée l'efficacité de l'outil clinique.

De même que le « non dit » du discours masque tout autant qu'il dévoile un au-delà du « dit », le « non fait » du stratagème un au-delà du « fait », les images parentales projetées symboliquement sur les variations sociales de la figure d'autorité (que sont le juge, le médecin - thérapeute, le professeur - éducateur), révèlent un « non être » du transfert au-delà de leur « être » biologique individuel.

Ce qui est visé par le « non dit » ne coïncide pas à la chose dite, et ce qui est visé par le « non fait » de l'outil clinique comme stratagème relationnel ne coïncide pas au produit. Nous proposons dans nos formations des outils cliniques proches du « couteau suisse » dont l'utilisation sera efficace selon l'appropriation qui en sera faite dans la relation clinique.

REFLEXION SUR : Outil clinique : entre empirie et magie (suite)

Outil medium ; produit media

La tentation mythique de prendre son propre raisonnement pour la raison universelle (la vérité) est sans doute dans nos métiers de la Santé, de l'Education et de la Justice, très tendance, jusque dans le cognitivisme et la psychanalyse. Elle fait souvent écho à la tentation magique d'utiliser ses outils, qu'ils soient projectifs ou actuariels, comme moyen universel (l'efficacité).

La réalité, que Freud érigea en principe opposé à celui du plaisir de prendre des vessies pour des lanternes, nous enjoint de considérer l'efficacité de l'outil comme médium (moyen), plus que comme absolu, de la sûreté du geste et de la sécurité de l'ouvrage.

Le CRIAVS Midi-Pyrénées propose donc les formations sur des outils cliniques comme média, moyens, de finalités diverses, où se côtoient l'évaluation clinique et la facilitation de l'entretien clinique ; c'est ainsi que l'Artaas, l'Association pour la Recherche et le Traitement des Auteurs d'Aggressions Sexuelles, évoque le Q.I.C.P.A.A.S comme aménageur de relation.

Cela suppose de concevoir l'outil clinique comme aide à la relation et à la prise en charge, autrement dit au suivi (pour peu que l'on ne confonde pas de manière insane, suivi et poursuite répressive). Une visée et un usage magique de l'outil clinique serait de penser qu'en lui-même, par sa construction et ses possibles cotations, il puisse servir et être **imposé** à l'usager du pouvoir modulaire. Par pouvoir modulaire nous nommons le Thérapeutique, le Juridique et le Didactique et leurs établissements, relevés par Michel Foucault : l'hôpital, la prison, l'école, où la personne par délégation ou contrainte vit sa responsabilité par procuration. Autrement dit, là où la personne est en situation d'enfance, et *volens nolens* de soumission. Les trois formes de l'usager sont ainsi : le malade (patient)*1, le justiciable (délinquant) et l'élève.

Un même matériel du fait du lieu institutionnel de son emploi aura des variations d'emplois et d'implications.

Ainsi l'historiogramme par qui le clinicien recense et analyse les événements, la réitération de comportements, symptômes, indices d'enquête, etc. prendra des sens et des mouvements différents en fonction de la finalité de son usage. Par exemple la variabilité de la dynamique réitérative se réalisera dans des variations aussi différentes que la rechute médicale, la répétition psychiquement implicite, la répétition explicite (leçon, théâtre etc.), la récidive pénale...

Le génogramme peut s'envisager comme support à télescoper (*télé* : à distance ; *skopein* : voir) les problématiques de l'union (conjugalité, alliance, conjugaison) et de la transmission (parentalité, filiation). Il peut aussi s'envisager comme visualisation des « non dits » familiaux, lesquels se formalisent dans des secrets négatifs ou positifs. Le génogramme par ailleurs, au-delà de son arborescence généalogique peut selon son appropriation aider à visualiser les articulations entre les moments hétérogènes et homogènes d'une personne.

***1- patient** : étymologiquement provient du terme latin *patiens* issu du verbe grec *paschein-pascho* : subir, qui a donné *pathos* (passion et, par déclinaison postérieure, souffrance). Le *pathon* signifie alors la victime en Justice (Droit pénal hellène) et le patient du médecin, *iatros*. *Patiens* est lié à *pâtir*.

Article

Les outils cliniques : QICPAAS et Historiogramme/Genogramme

La prise en charge des auteurs d'agression sexuelle peut s'avérer parfois complexe et laisser les acteurs du sanitaire, les acteurs de l'éducatif, en difficulté.

L'absence de demande spontanée de soins, la clinique particulière, les difficultés de verbalisation, le passage à l'acte, peuvent être autant d'obstacles à une rencontre et un accompagnement satisfaisants, tant pour le sujet que pour les acteurs de la prise en charge.

L'enjeu est de mesurer toute la difficulté qu'il y a dès lors à accueillir cette population afin de permettre dans un second temps au sujet de s'approprier et de s'inscrire dans l'accompagnement proposé. C'est dans cette optique que l'équipe du CRIAVS propose des formations autour de deux outils : le QICPAAS et l'Historiogramme/ Génogramme.

Le QICPAAS, Questionnaire d'Investigation Clinique pour les Auteurs d'Aggressions Sexuelles, a été élaboré dans les années 90 par l'équipe du SMPR de Varcès. Support infirmier dans un premier temps, il est ensuite devenu un outil pluridisciplinaire.

Il ne s'agit pas d'un simple guide d'entretien, mais d'un questionnaire proposant un ordre de passation afin de permettre au clinicien de « développer une relation d'accueil et d'évaluation » avec le sujet. Il est essentiel de laisser au patient la possibilité de s'exprimer afin de permettre une parole libre, tout en respectant l'ordre des questions.

Le questionnaire est hiérarchisé de la façon suivante :

- Passage à l'acte judiciairisé
- Vie sexuelle
- Evaluation de clinique psychopathologique
- Histoire personnelle, familiale et entourage du patient
- Evènements institutionnelles (didactique – thérapeutique)

Ainsi le sujet est amené, dans une progression qui le conduit « du cadre carcéral, à évoquer sa vie et son environnement familial et affectif ». Le cadre du questionnaire, qui peut paraître rigoureux dans un premier temps, est essentiel au cheminement psychique du patient.

Nous vous proposons une formation autour de cet outil les 16 et 17 Mai 2011.

Développés dans les techniques de soin par les systémiciens et les psycho-dynamiciens médiationnistes, par les mathématiciens en stochastique, en heuristique criminologique comme média projectif, l'Historiogramme et le Génogramme peuvent être utilisés comme support à l'entretien et média clinique.

L'Historiogramme permet de visualiser, recenser et analyser les répétitions dans la trajectoire de vie du sujet afin de leur donner un sens clinique. Il s'agit pour le patient de restituer « l'état d'avancement d'un cercle vital à mettre en perspective avec les cycles vitaux des membres du système familial ». Il permet aussi d'établir le réseau relationnel, le réseau socio- professionnel, les rencontres et tout fait marquant de la vie du sujet.

Le Génogramme permet, quand à lui, de repérer les répétitions et/ ou mécanismes transgénérationnels de reproduction. Il fait appel à la clinique anamnétique, à la clinique du souvenir et à la clinique du lien et de la séparation, en référence aux représentations temporo-spatiales de la famille et de l'entourage.

Toute la difficulté de cet outil est de ne pas « enfermer l'individu dans l'idée d'une causalité linéaire renforçant la notion d'une transmission transgénérationnelle implacable l'empêchant d'envisager tout changement ».

L'intérêt porté à cet outil et les demandes de formation pour son utilisation nous ont conduit à proposer plusieurs sessions. Les séances du premier semestre 2011 étant complètes, nous vous proposerons courant juin d'autres dates pour le second semestre.

EB

Bibliographie :

- Balier C., Ciavaldini A., Girard-Khayat M., 1997, « Questionnaire d'Investigation Clinique Pour les Auteurs d'Aggression Sexuelles »
- Philippe Compagnone, « Le génogramme : et si on le remettait à l'endroit... » Le Journal des psychologues, n°281-Octobre 2010
- Karine Alberne, Thierry Alberne, 2008, « Applications en thérapie familiale systémique », Edition Masson

A venir, à noter

Organisées par le CRIAVS

Mercredi 26 Janvier 2011, au CRIAVS, Matinée d'échanges pluridisciplinaires "Réitération des faits : rechute, récidence, répétition".

Jeudi 27 Janvier 2011, au CRIAVS, matinée "Echanges pratiques autour de cas cliniques ", destinée au personnel infirmier.

Jeudi 3 Février 2011, au CRIAVS, matinée "Etudes de Cas", destinée aux psychologues.

Du Lundi 7 au Vendredi 11 Février 2011, au CRIAVS, "Regards croisés autour de l'agression sexuelle..."

Jeudi 17 Février 2011 , au CRIAVS, notre journée « portes ouvertes » qui débutera dès 9 h et sera suivie à partir de 17 heures 30 de l'inauguration officielle de notre structure.

Lundi 21 Février 2011, au CRIAVS, dernière journée de la formation "Outil d'évaluation et d'accompagnement clinique pour la prise en charge d'auteurs de violences sexuelles QICPAAS", initiée les 6 et 7 décembre 2010.

Jeudi 24 Février 2011, au CRIAVS, matinée "Echanges pratiques autour de cas cliniques", destinée au personnel infirmier.

Jeudi 24 février 2011, 20h, à l'auditorium du Centre Hospitalier Gérard Marchant, conférence de Marcela IACUB " L'étrange affaire du poney Junior et la criminalité sexuelle en France."

Jeudi 3 Mars 2011, au CRIAVS, matinée "Etudes de Cas", destinée aux psychologues.

Pour toute inscription, contacter le secrétariat du CRIAVS au 05.61.14.90.10. ou criavs-mp@ch-marchant.fr

TOUTES LES FORMATIONS PROPOSEES PAR LE CRIAVS SONT GRATUITES .

Ici ...

Toulouse

Le jeudi 3 et vendredi 4 Février 2011, formation organisée par le réseau PREVIOS « Violence et Grossesse, les professionnels face aux violences dans le couple »

Renseignements : 06.38.26.78.22/ www.reseauprevios.fr

En région

Samedi 29 Mars 2011, au Centre Hospitalier de Thuir, journée thématique « Familles à transactions incestueuses ; Intervention en réseau », avec la participation de Martine NISSE, thérapeute familiale systémique.

Renseignements : 04.68.63.69.70

...Ailleurs

Jeudi 3 Février 2011, Amphithéâtre Durkheim- Paris, Colloque organisé par la Revue Adolescente « L'adolescent face à la 'société du malaise' », discussion à partir des travaux récents d'Alain Ehrenberg, sociologue.

Renseignements : 06.08.23.71.16

Vendredi 4 Février 2011, à l'Ecole Militaire-Paris 7 ème, Colloque Pluridisciplinaire sous la présidence d'honneur de Mme Elisabeth BADINTER, « La femme criminelle : Auteur, complice, victime ? »

Renseignements : 01.34.25.00.00/ icare.crimino@laposte.net

CRIAVS

7, rue du Colonel Driant 31400 TOULOUSE—Tél : 05 61 14 90 10 / 05 61 14 90 11 Fax : 05 62 17 61 22

Courriel : criavs-mp@ch-marchant.fr Site internet : www.ch-marchant.fr/criavs-mp

Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à criavs-mp@ch-marchant.fr

Vous souhaitez, vous désabonner : envoyer un email à cette adresse criavs-mp@ch-marchant.fr